DISSERTATION SUR LE LACYDON

MR ADRIEN BLÈS 18 MARS 2010

A ma connaissance personne n'a donné une signification au nom « LE LACYDON », le port, le Vieux Port de Marseille. D'où vient cette appellation ?

Le Cabinet des Monnaies et Médailles de Marseille possède une obole Massaliète du Véme siècle avant notre ère. Celle-ci représente une tête juvénile portant Sur le front une corne de taureau attribut associé à la divinité des eaux et des Sources (PHOTO 1)

A ce jour aucun historien n'a donné le nom de cette Source qui coule des hauteurs de la butte où se trouve l'ancien Hôtel-Dieu. Serions nous en présence de cette source sacrée, totalement occultée de l'histoire de Marseille, dont J.B. Grosson (1735-1800) répond à cette question) en allégeant : « le zèle immodéré des premiers chrétiens à détruire les croyances primitives ».

Arguments en faveur de mes dires. Partout où des religieux, des communautés se sont installés, et toujours sur les hauteurs, où il y avait une source. Celle dont il est question ne déroge pas à la règle. Pendant des millénaires cette butte à plus de 40 mètres d'altitude fut occupée. Des centaines de puits creusés pour alimenter les habitations et les fontaines, dont celle très anciennes de la rue Guintrand, angle rue St. Antoine qui date de 1292. (PHOTO 2)

Cette source qui s'écoulait, qui coule encore dans les dépendances de l'église « Notre-Dame du Bon-Secours » - Les Accoules (PHOTO 3) Source qui interrompit les travaux du Parc-Autos de la place Jules Verne pendant de longs mois en 1995-1996 Source dont le port a gardé le nom ?

Alors que j'étais président du Comité du Vieux-Marseille plusieurs personnes dont l'activité avait lieu à l' Hôtel-Dieu venaient au musée de la rue de la Prison. Parmi celles-ci j'avais sympathisé avec l' une d'elle, un médecin intéressé par l'histoire de notre ville et l'origine de cette source qui, je pense, avait pour nom "Le Lacydon", ce qui me permis de visiter en sa compagnie, sous sa direction, les sous-sols de cet hôpital où étaient visibles des traces de résurgences plus

ou moins anciennes, et colmatées, ce qui permettait de penser que cette source est bien en ce lieu.

Preuve de la profusion de ce précieux liquide , la famille dont la rue a gardé le nom Guintrand, atelier de tissage et de teinture dont la veuve de Maxime Guintrand vend la chaudière de teinture en 1747, où s'installe en ce lieu Richelme en 1842 et enfin Victor Astruc, tanneur et maroquinier, vers 1860, (dont la petite fille Laurence Astruc membre correspondant de notre Académie est parmi nous ce soir). Tous importants consommateurs d'eau.

Gaston Rambert, historien et géographe, citant Aviénus Festus (Géographe du IVéme siécle) rapporte "A peu de distance du rivage se trouve une belle source" puis...il estime qu'il s'agit du "Grand Puits" ou de " La Fontaine qui rage"...? Qui ne sont ni des sources ni des ruisseaux.et de plus, ^pourquoi les occupants de la ville seraient allés si loin, et hors les remparts, chercher de l'eau qui était si proche.

Camille Jullian, né à Marseille en 1859. Historien, Professeur au Collége de France, reçu à l'Académie Française, autre érudit cite Pomponius Méla (Géographie latin du 1° siécle): « Le Lacydon n'est pas un port, ou plutôt n'a jamais été un port mais un fleuve ou un ruisseau" et il poursuit: « Prenons l'exemple de Syracuse dont l' _Arétuse est la source de la ville qui se jète dans le port" et Camille Jullian de poursuivre « il y a à Marseille au fond du vieux port, à gauche en venant de la mer, une source très abondante ».

Autre raison qui argumente mon propos: Lors du siége de la ville par Jules César les massaliètes inondèrent les sapes creusées et garnies de branchages par les assaillants pour y mettre le feu. Avec quelle eau ? Çelle des puits? du port? .11 fallait la transporter, la stocker pour la déverser rapidement et massivement. Il n'y avait donc que la source"Le Lacydon".

.